

Excellence, Madame la Présidente de l'Assemblée Nationale/Parlement,

Excellence, Monsieur le Président de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie, M. Luperto,

Honorables députés et représentants de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie,

Messieurs les ambassadeurs et chefs des missions diplomatiques, (amis?)

Chère Mme Kadare - chère Helena

Permettez-moi tout d'abord, de vous souhaiter, une chaleureuse bienvenue à Tirana. La météo ne semble pas se ranger de notre côté aujourd'hui, mais pour nous, les albanais la pluie est signe de prospérité. Ceci vaut d'autant plus, pour le maire d'une ville, soucieux en continu de l'eau potable ou de l'arrosage des espaces verts : la pluie est une bénédiction.

Lorsque mon cher ami, Fatmir Leci, m'a fait part de vos projets pour la reprise des activités publiques de l'assemblée, j'étais très enthousiaste. Avec notre Présidente du Parlement/Assemblée, nous nous sommes mobilisés pour être prêts à vous recevoir dans les plus brefs délais. Nous sommes convaincus qu'après deux années difficiles de situation pandémique, nous avons tous, plus que jamais, besoin de nous rassembler et de nous reconnecter.

Je suis doublement heureux que notre longue et continue interaction avec la Francophonie, marque aujourd'hui un point culminant/aboutissement(atteint son apogée) avec la remise des insignes de l'« Ordre de la Pléiade, de la Francophonie et du dialogue des cultures », a notre grand écrivain, Ismail Kadare.

Tirana s'éveille, si perfidement belle,

Serait-elle un délire ou une ville ?

Dit Ismail Kadare dans un poème.

En 1990, l'écrivain s'envole pour Paris avec la claire idée d'y demander l'asile politique : c'est symboliquement un signe de protestation contre la dictature. Tirana de ces années-la, était une autre ville. Sans doute, la ville à la grâce inévitable que porte votre pays, mais elle était à genoux : la capitale d'un pays dictatorial, privée de liberté, mais surtout pauvre et pas du tout attractive pour y vivre.

Mais aujourd'hui, c'est un autre temps. Assez différent.

Si Kadare décrivait la Tirana d'aujourd'hui, il lui faudrait faire, plus ou moins, un dessin similaire. Mais, à la place des anciens dancings, il y aurait des pubs avec de la musique contemporaine, des caves à vin où l'on déguste aussi du vin français, des concerts sur des places qui dégagent une énergie extraordinaire, ou bien des endroits qui séduisent même le voyageur ou le touriste le plus expérimenté.

Le bâton de relais appartient à l'énergie juvénile de notre ville qui de jour en jour se fait plus belle, INCROYABLEMENT BELLE : UNE TIRANA QUI S'ÉVEILLE en tant que CAPITALE EUROPEENNE DE LA JEUNESSE 2022. J'ai donc hâte de vous revoir à Tirana l'année prochaine , pour renforcer davantage les relations des jeunes avec la Francophonie.

**Minuit s'en va, Tirana n'arrive/ pas a s'endormir./ dormir ne peut pas
écrit dans le même poème cité ci-dessus, Kadare,**

Au nom de cette capitale débordante d'énergie, ou « le maître mot » est la culture, j'adresse mes très vives félicitations pour ce prix à notre écrivain bien-aimé.

Je voudrais également saisir cette occasion pour souhaiter à toutes et a tous de bons travaux ... et j'espère bien que vous allez profiter de notre Tirana, INCROYABLEMENT BELLE

Enfin, en tenant ce discours, j'ai réussi mon premier test français. Vous pouvez donc me compter parmi les francophones et francophiles partageant et promouvant les valeurs de la Francophonie.

Je vous remercie ! Bon travail!